

# Tutorat auprès des sans-abri

<b>Les besoins des sans-abri en matière d'alphabétisation</b>	<b>12 • 1</b>
<b>L'expérience du Collège Frontière auprès des sans-abri</b>	<b>12 • 1</b>
<b>Beat the Street</b>	<b>12 • 1</b>
Travailler auprès des jeunes sans-abri	
par opposition à travailler auprès des adultes sans-abri	12 • 3
<b>L'APCA et les sans-abri</b>	<b>12 • 5</b>
<b>Techniques de tutorat</b>	<b>12 • 6</b>
Votre première rencontre	12 • 6
Planifier vos séances de tutorat	12 • 8
Mesurer les réussites	12 • 9
<b>Travailler en équipes</b>	<b>12 • 10</b>
Le cercle des femmes à Beat the Street	12 • 10
<b>Profils d'apprenants</b>	<b>12 • 11</b>
Écrits d'apprenants	12 • 14
<b>Références</b>	<b>12 • 16</b>

### Les besoins des sans-abri en matière d'alphabétisation

Le nombre de sans-abri et de personnes sans domicile fixe vivant dans les principales villes du Canada est stupéfiant. À Toronto, par exemple, leur nombre a été évalué à près de 10 000, pendant la période la plus forte. À Montréal, on évalue leur nombre à 15 000 tandis qu'à Québec il se chiffrerait à près de 5000. Beaucoup d'entre eux sont de jeunes adolescents ou de jeunes adultes dans la vingtaine. Ils sont peu scolarisés et ont de graves difficultés en lecture, en écriture et en calcul. La plupart des sans-abri sont davantage préoccupés par la nourriture et le logement que par l'apprentissage de quelque habileté langagière que ce soit. De plus, ils comprennent à peine les options qui leur sont offertes et les possibilités d'accès aux programmes et aux services.

Bien que leur priorité soit celle d'être logés et nourris, beaucoup de ces jeunes sont conscients que s'ils n'acquièrent pas certaines habiletés de base en alphabétisation, ils n'auront pas d'autre choix que de rester dans la rue.

### L'expérience du Collège Frontière auprès des sans-abri

#### Beat the Street

Beat the Street (BTS) est un programme d'alphabétisation du Collège Frontière pour les jeunes sans-abri du centre ville de Toronto. Ce programme a été mis sur pied en 1985, fruit de l'expérience de deux hommes ayant eux-mêmes vécu dans la rue. C'est le seul programme d'alphabétisation à Toronto qui se concentre exclusivement sur les jeunes de la rue.

Bon nombre des apprenants qui fréquentent BTS sont de jeunes fugueurs de la ville ou de villages : ils se sont sauvés de la maison ou ont été mis à la porte par leurs parents ou leurs tuteurs. Un récent sondage sur les jeunes de la rue du centre ville de Toronto a révélé que 70 pour cent de ces jeunes disent avoir été victimes de violence physique ou d'abus sexuel à un moment dans leur vie.

*Beaucoup de ces jeunes sont conscients que s'ils n'acquièrent pas certaines habiletés de base en alphabétisation, ils n'auront pas d'autres choix que de rester dans la rue.*

*Nous voulons  
que les  
apprenants  
arrivent à  
développer  
une plus  
grande estime  
de soi, une  
plus grande  
confiance, et  
l'habileté  
d'accéder à  
d'autres  
services.*

Les fondateurs de Beat the Street croyaient fermement que les jeunes de la rue devraient avoir une chance d'améliorer leurs capacités de lecture et d'écriture dans un environnement ouvert et non menaçant. Ils comprenaient qu'il était peu probable que ces jeunes se joignent au réseau. À BTS, ce système comprend :

- un centre d'apprentissage où les apprenants peuvent se présenter pendant la journée;
- une approche par tutorat individuel, par les pairs en petits groupes, ou par tutorat communautaire où ceux qui savent lire enseignent à ceux qui ne le savent pas;
- une occasion pour les apprenants de déterminer ce qu'ils veulent apprendre et comment il veulent s'y prendre.

Tout le monde peut apprendre, tous et toutes ont des forces sur lesquelles on peut se baser pour construire l'apprentissage, telle est la philosophie du Collège Frontière, de BTS et de tous les autres programmes du Collège.

En plus de leur offrir un tutorat individuel ou en petits groupes, BTS invite également les apprenants à s'impliquer dans d'autres activités telles que :

- l'apprentissage assisté par ordinateur
- un programme en arts
- un cercle de femmes
- un cercle de lecture hebdomadaire
- des allocutions aux assemblées scolaires et aux conférences.

Les apprenants de BTS participent à tous les aspects du programme. En fait, BTS est un des rares programmes de Toronto à embaucher des jeunes de la rue pour travailler là où il y a des besoins.

Un des objectifs principaux des activités de BTS est d'augmenter l'estime de soi des apprenants et de leur donner les habiletés dont ils ont besoin pour s'aider eux-mêmes. Ils sont encouragés à développer des habiletés et à acquérir des outils dont ils auront besoin pour aller de l'avant, développer une plus grande estime de soi et une plus grande confiance, et accéder plus efficacement aux services dont ils pourraient avoir besoin.

Les bénévoles de la communauté participent également au programme de trois façons :

- en faisant du tutorat
- en participant à la collecte de fonds
- en sensibilisant la population face au problème d'analphabétisme chez les jeunes de la rue.

Ces bénévoles sont recrutés, formés et appuyés dans leur travail de tutorat individuel ou en petits groupes effectué au centre d'apprentissage. Ils ont également un rôle clé dans le fonctionnement du laboratoire informatique.

Beat the Street a développé un partenariat et des réseaux solides auprès d'agences de service-jeunesse et de centres de rencontre afin de rejoindre les jeunes et les adultes ayant des besoins en alphabétisation. Ces partenariats permettent de placer des bénévoles dans divers organismes afin d'y offrir un service d'alphabétisation sous forme de tutorat individuel ou en petits groupes.

Beat the Street est un programme dont la renommée est internationale et qui a servi de modèle à deux autres programmes à Winnipeg, au Manitoba, et à Régina, en Saskatchewan. Ce sont les jeunes autochtones sans-abri que ces programmes tentent de rejoindre.

Le travail d'alphabétisation de BTS est unique. En effet, avant même de penser répondre au besoin d'alphabétisation des sans-abri, nous devons de répondre à bien d'autres besoins. La définition de l'alphabétisation parle d'habiletés à communiquer, à se sentir accepté et à se reconnaître le droit de devenir un membre important, à part entière, de la société. Les tuteurs doivent être conscients que chaque apprenant a des besoins spécifiques et complexes et qu'il possède des habiletés très variées. Les forces doivent être identifiées, reconnues et devenir le point d'appui de toute relation tutorielle pour que celle-ci soit fructueuse. Bien que la confiance soit difficile à acquérir au début, elle doit faire partie intégrante de la relation, au même titre que le respect. Si l'apprenant se sent vraiment respecté, d'égal à égal, et s'il prend en main son apprentissage, alors l'expérience sera positive tant pour lui que pour le tuteur. Ainsi, tous deux apprendront l'un de l'autre.

### **Travailler auprès des jeunes sans-abri par opposition à travailler auprès des adultes sans-abri**

C'est tout un défi, pour BTS, de mettre sur pied avec succès des programmes pour les jeunes et pour les adultes. Les apprenants

*Avant même de penser répondre au besoin d'alphabétisation des sans-abri, nous nous devons de répondre à bien d'autres besoins.*

*Les  
apprenants  
adultes ont  
tendance à  
être plus  
isolés, plus  
seuls, et ont  
généralement  
des  
problèmes de  
santé mentale  
et physique  
qui  
perduent.*

adultes ont tendance à être plus isolés, plus seuls, et ont généralement plus de problèmes de santé mentale et physique qui perdurent et qui sont rarement soignés. Les adultes vivant dans la rue depuis un certain temps risquent de trouver plus difficile, voire indésirable, d'avoir à se conformer à un style de vie plus conventionnel.

Quant aux jeunes, leurs besoins, leurs attentes et leurs buts sont tout à fait différents. En général, ceux qui fréquentent BTS ont décroché en secondaire trois (neuvième année), ou bien ont obtenu quelques crédits au CÉGEP mais ont de faibles capacités de lecture et d'écriture.

Souvent, ils s'impliquent dans une ou plusieurs situations de la rue, à savoir la drogue, la prostitution, les bandes, le crime et la mendicité. Plus ils restent longtemps dans la rue, plus ils deviennent marginalisés. La spirale de la dépendance des services sociaux commence.

Puisqu'il est difficile de trouver un loyer à bon marché et de le garder, la plupart d'entre eux s'habituent à se promener d'un centre d'hébergement et de dépannage à un autre, à prendre refuge de temps en temps dans un «squab» ou chez un ami. L'isolement grandit et cela devient de plus en plus difficile de briser le cercle vicieux de la dépendance. Tant les jeunes que les adultes sans-abri doivent lutter contre bien d'autres facteurs qui font obstacle à leur apprentissage. Ces facteurs sont :

- mauvais traitement psychologique à l'enfance
- harcèlement sexuel
- consommation de drogues
- problèmes de santé mentale
- manque de soutien, réel ou pressenti, de la part de la famille et des amis
- pauvreté
- retards intellectuels.

En conséquence, le tuteur doit demeurer conscient de la présence d'un grand nombre de facteurs qui rendent difficile le travail d'alphabétisation auprès de cette clientèle.

En tant que tuteur, votre rôle est limité à celui d'alphabétiseur. Toutefois, vous pourriez être appelé, à l'occasion, à jouer le rôle de «défenseur» pour quelqu'un qui aurait de faibles capacités de lecture et d'écriture. Mais attention! Car, à votre insu, vous pourriez déborder de votre rôle de tuteur et devenir «protecteur». Voilà une situation qui

pourrait s'avérer dangereuse car elle risquerait de faire place à une relation de dépendance et de besoin, au lieu d'encourager le respect et l'indépendance de votre apprenant.

De plus, pour votre sécurité et celle de l'apprenant, ayez toujours conscience de vos limites. C'est le travail du personnel de BTS d'essayer de faire face aux divers obstacles à l'apprentissage. Pour ce faire, il se concentre sur des questions telles que la violence, l'accessibilité (le transport), la flexibilité des heures d'ouverture, la nécessité d'établir des relations solides avec les ressources et les organismes communautaires qui nous procurent des références utiles et pertinentes. Le mandat de BTS est de donner l'occasion aux personnes de découvrir et de travailler leurs habiletés, de partager leurs expériences et leurs connaissances, et d'apprendre les uns des autres. En outre, le personnel se doit de connaître les divers services et options offerts aux apprenants afin de les aider à se fixer des objectifs réalistes à court et à long terme.

## **L'APCA et les sans-abri**

BTS utilise l'APCA non seulement en tutorat individuel et en petits groupes, mais aussi pour toutes ses activités. Dès qu'une personne se présente à BTS, elle est considérée comme un apprenant plutôt qu'un «client». Les apprenants comprennent rapidement que le personnel et les bénévoles les considèrent comme des personnes qui sont venues apprendre et qui sont capables de prendre en main leur apprentissage. C'est là la première étape du long processus de développement de la confiance et du respect de soi.

Grâce à des sessions de discussions ouvertes, les apprenants ont l'occasion d'offrir des suggestions et d'aider à planifier et à organiser des événements spéciaux ainsi que de participer à la programmation générale de BTS. En plus d'écouter leurs points de vue au sujet du fonctionnement des programmes, ces sessions de discussions et les activités de groupes les mettent en contact avec un groupe plus large et plus stable. Ce contact, même s'il est temporaire, permet de briser l'isolement et la solitude que vivent les sans-abri.

Pour être en mesure d'établir une relation de confiance et de respect mutuel, il faut d'abord et avant tout considérer les besoins physiques et émotionnels immédiats. Au cours des périodes de visites, le personnel et les bénévoles veilleront à aider l'apprenant à :

*Pour être en mesure d'établir une relation de confiance et de respect mutuel, il faut d'abord et avant tout considérer les besoins physiques et émotionnels immédiats.*

- faire une demande pour obtenir différents formulaires d'identification
- remplir un formulaire d'aide sociale ou d'hébergement
- faire son curriculum vitae
- commencer sa recherche d'emploi
- se chercher un logement dans les annonces classées
- écrire des mémos et des lettres
- assister à la planification de son budget quotidien et mensuel

Le fait de rencontrer votre apprenant dans son milieu, dans un parc ou dans un café (gardez toujours en tête votre propre sécurité), vous donnera un autre moyen de créer un lien avec votre apprenant et de gagner sa confiance. Au tout début du programme BTS, beaucoup d'apprentissage et d'enseignement a eu lieu sur place, dans la rue. On emmenait l'alphabétisation aux jeunes dans la rue ou dans les parcs, et on leur lisait ce qui était disponible sur place. Les apprenants et les tuteurs «faisaient les rues» à la recherche d'enseignes, d'annonces, d'affiches, de panneaux de signalisation, enfin bref, de tout ce que l'on peut y lire. Avec le temps, BTS a développé un programme d'alphabétisation plus structuré, mais ce genre d'apprentissage est encore encouragé et les tuteurs n'hésitent pas à s'en servir lorsque l'occasion se présente.

L'APCA fonctionne bien à BTS parce qu'elle permet d'identifier les besoins primaires et d'y répondre. De grands efforts sont déployés afin de faire comprendre à l'apprenant que les habiletés qu'il doit acquérir en lecture, en écriture ou en mathématique ne sont pas de simples items sur une longue liste de besoins à combler éventuellement, après avoir répondu aux autres urgences. Au contraire, l'alphabétisation sous-tend tous ces besoins et devient la base à partir de laquelle nous travaillons pour rejoindre les autres besoins dans la vie d'une personne. Les sections intitulées *Le cercle des femmes à BTS* et *Profils d'apprenants* démontrent comment l'APCA a été mise en pratique en travail d'équipe et en tutorat.

*Nous voulons  
faire  
comprendre  
aux  
apprenants  
que leurs  
besoins en  
lecture et en  
écriture sous-  
tendent bien  
d'autres  
besoins.*

## **Techniques de tutorat**

### **Votre première rencontre**

À moins que votre apprenant soit dans un centre de détention, les premiers jumelages ont lieu à BTS. Le tuteur et l'apprenant sont

jumelés selon la disponibilité de chacun, selon les besoins et les intérêts de l'apprenant, et selon les intérêts du tuteur. Il n'y a pas de méthodes de jumelage infaillibles et le personnel se fie souvent à son instinct. Plus nous vous connaissons, plus il est facile de vous jumeler avec succès.

La plupart des pairs se rencontrent une fois la semaine pendant deux heures. Certains tuteurs en font plus s'ils le peuvent. Le lieu de rencontre est établi selon les désirs de chacun, mais aussi en fonction du type de relation déjà établie. Nous encourageons les pairs à se rencontrer à l'extérieur du centre : dans un café, dans une bibliothèque, dans un centre communautaire ou dans un parc. L'important, c'est que ce soit un endroit approprié, confortable, et que vous vous y sentiez tous les deux en sécurité.

Nous encourageons les tuteurs à faire de petites excursions avec leur apprenant : aller au musée lors des journées gratuites, être présent ou lui apporter du soutien s'il doit aller en cour, l'accompagner lorsqu'il doit rencontrer un agent d'hébergement ou d'aide sociale. N'oubliez pas, se sentir à l'aise et en sécurité sont vos priorités : vous n'êtes pas tenu de faire quoi que ce soit si vous ne vous sentez pas à l'aise. De plus, nous vous déconseillons fortement de lui payer des repas, même un café, ou encore de lui avancer de l'argent. BTS ne rembourse pas de telles dépenses, d'une part et d'autre part, cela donnera un autre ton à votre relation de tutorat. En effet, elle passera d'une relation d'égalité et de partage à une relation de dépendance. C'est pour les mêmes raisons que nous vous demandons de ne pas lui donner votre numéro de téléphone personnel ni votre adresse. Le rôle du personnel est de servir d'agent de liaison entre les apprenants et les tuteurs.

### **Établir et maintenir une routine**

Dès que vous aurez été présentés, il serait important d'établir ensemble le lieu et la fréquence de vos rencontres. De plus, il faudrait que l'horaire soit respecté le plus fidèlement possible car, s'il y a trop de changements, vous aurez tous deux de la difficulté à garder le contact d'une semaine à l'autre. Des jumelages se sont désintégrés des suites de malentendus et de difficultés à garder en tête la date et l'heure du prochain rendez-vous. Chaque pair devrait donc établir son propre horaire et bâtir son plan d'apprentissage en conséquence. Cela deviendrait frustrant si votre apprenant arrivait toujours en retard ou ne se présentait pas, n'est-ce pas? Votre rôle est de demeurer constant et fiable, même si lui ne l'est pas. Il n'a peut-être jamais eu un mode de vie très structuré et le fait de lui en imposer un peut le décourager.

***Nous déconseillons fortement aux tuteurs de payer des repas, même un café, ou encore d'avancer de l'argent car cela risque de créer une relation de dépendance.***

***Ne soyez pas trop découragé si votre apprenant ne se pointe pas.***

Mener une vie structurée, ce n'est pas une habileté qui s'acquiert du jour au lendemain.

Au cours de votre première séance, vous pourriez lui suggérer (s'il le désire) de l'aider à se faire un calendrier contenant l'élaboration d'un budget, les rendez-vous chez le médecin, la recherche d'emploi, etc. Bref, tout ce qui pourrait l'aider à mieux organiser sa vie.

## Planifier vos séances de tutorat

Le travail en alphabétisation auprès des jeunes ou des adultes sans-abri diffère peu du tutorat individuel offert aux autres clientèles. Du matériel provenant d'une variété de sources peut être utilisé et colligé. BTS possède sa propre bibliothèque, grâce à des dons de livres, pour permettre aux apprenants d'emprunter à leur guise. Le personnel est une ressource en soi et vous conseillera du matériel qui vous aidera à trouver des idées et des activités. Votre créativité n'a pas de limites lorsqu'il s'agit de planifier des leçons. N'hésitez pas à improviser et à essayer de nouvelles techniques à mesure que votre relation tuteur/apprenant se développera.

*Parfois ce  
peut être  
tentant de  
prendre le  
relais et de  
tout faire pour  
lui.*

Ce serait bien de planifier quelques activités et de se fixer un petit objectif pour chaque séance. Cependant, n'oubliez pas qu'il faut demeurer flexible et que votre belle leçon structurée pourrait bien «prendre le bord» quand vous rencontrerez votre apprenant si celui-ci a des besoins plus immédiats à combler. Dans ce cas, il pourra vous mettre sur la piste d'un objectif concret sur lequel travailler et que vous pourrez atteindre au cours de la séance. Lorsque vous travaillez sur une «urgence», vous serez peut-être tenté de prendre le relais et de tout faire pour lui. Bien que ce soit ce qu'il souhaite et la voie la plus facile pour lui, cela ne lui enseignera cependant pas les habiletés dont il aura besoin pour éventuellement, effectuer lui-même cette tâche.

Soyez ouvert et ne vous découragez pas s'il ne semble pas intéressé ou motivé. Souvent, l'apprenant a peur et se sent anxieux, il ne sait trop à quoi s'attendre. N'oubliez pas que c'est une nouvelle expérience pour lui aussi! Beaucoup d'apprenants ne se sentent pas encore prêts à prendre le contrôle de leur vie et de prendre en main leur propre apprentissage. Dans ce cas, continuez de l'encourager et donnez-lui plusieurs options. Éventuellement, vous pourrez l'aider à se fixer des objectifs concrets. S'il n'est pas prêt à prendre sa vie en main, ce sera difficile de l'aider à se fixer des objectifs à long terme. De plus petits buts, échelonnés sur une courte période de temps, c'est plus réaliste et

cela facilite la gestion. Fixer ensemble un objectif ou un but pour la séance de tutorat, c'est une bonne façon d'observer les réalisations immédiates et de suivre les progrès.

## Mesurer les réussites

Les réussites peuvent être très difficiles à mesurer lorsqu'on travaille auprès d'une population en mouvement. Et le fait que la plupart d'entre eux n'ont ni téléphone ni adresse n'aide pas notre travail. Les succès doivent donc être mesurés de façon réaliste. Ce n'est pas parce que ces personnes sont instables, qu'il faut nécessairement baisser nos critères. Vous devriez vous concentrer sur les changements positifs de comportements ou d'attitude telle que la ponctualité, une participation active lors des séances de tutorat, ou un sentiment d'excitation après avoir appris quelque chose. Le fait de les lui faire remarquer l'aidera à avoir davantage confiance en lui et à s'impliquer davantage dans le contenu des séances de tutorat. Éventuellement, tout cela combiné avec d'autres facteurs, aura un impact sur sa vie personnelle.

Il est presque impossible de retrouver la piste des apprenants une fois qu'ils ont repris la route. La meilleure façon de mesurer le succès, c'est lorsqu'ils viennent nous voir pour nous demander de l'aide. Ce doit être très difficile de rassembler son courage et de faire preuve de tant de détermination lorsqu'on vit dans la rue ou lorsqu'on fait partie d'une bande. Les jeunes ont tendance à créer des relations à plus long terme avec BTS. Souvent, après leur jumelage, ils disparaissent pendant quelques mois puis reviennent pour quelques séances, et ainsi de suite. Dans certains cas, cela peut prendre quelques années avant que votre apprenant ait une vie plus stable et puisse enfin se concentrer sur son apprentissage. Les apprenants qui gardent un domicile fixe ont plus de chances de maintenir une relation de tutorat stable. Plusieurs de nos apprenants ont réussi à intégrer l'école alternative, à obtenir leur diplôme du secondaire et à se trouver un emploi stable. Certains réalisent leur objectif d'être capable de lire simplement des histoires à leurs enfants ou d'écrire à leur parenté. Enfin, pour d'autres personnes, faire partie de la communauté et y participer activement, c'est un succès en soi.

Peu importe de quel succès il s'agit, la relation de tutorat est une expérience des plus valorisantes tant pour le tuteur que pour l'apprenant!

***Les succès doivent être mesurés en observant les changements positifs en matière de comportements, d'attitudes et de responsabilités.***

***Pour certains apprenants, faire partie de la communauté et y participer activement, c'est un succès en soi.***

## Travailler en équipes

### Le cercle des femmes à Beat the Street

Lorsque BTS a été mis sur pied, il y avait surtout des jeunes hommes qui se présentaient pour apprendre à mieux lire et écrire. Quelques femmes y venaient de temps en temps. Bien que la plupart des sans-abri de Toronto soient des hommes, nous avons le sentiment qu'il y aurait un plus haut taux de fréquentation si les femmes se sentaient en sécurité et en confiance à BTS.

C'est pourquoi un cercle de femmes a été mis sur pied afin de répondre aux besoins d'alphabétisation particuliers de ces femmes itinérantes ou sans domicile fixe.

Le groupe des femmes est géré presque exclusivement par les apprenantes. Les activités et les champs de concentration sont déterminés par le groupe. C'est parfois difficile pour elles de prendre cette responsabilité car elles sont habituées à ce qu'on prenne les décisions à leur place. Bien que les progrès prennent parfois plus de temps à se faire sentir dans certains domaines, la nature participative des décisions implique nécessairement une compréhension plus claire des objectifs et des problèmes de la part des femmes.

*Souvent,  
quelques  
tuteurs se  
présentent à  
titre de  
soutien.*

Le cercle est ouvert. Il risque donc d'y avoir des personnes différentes d'une semaine à l'autre et la présence de quelques habituées. C'est pourquoi les règlements de base doivent être relus chaque semaine. Les participantes sont souvent à des niveaux d'apprentissage différents. Il est donc très utile d'avoir quelques tuteurs présents à titre de soutien. Un cercle d'apprenantes auto-géré stimule la liberté d'expression et le partage d'expériences de vie communes. C'est une occasion pour elles d'apprendre les unes des autres. Par ailleurs, en leur donnant des exercices de lecture et d'écriture qui font appel à leurs forces, cela rend l'apprentissage d'autant plus pertinent et donne une voix à l'expérience des femmes.

On fait souvent appel à un médiateur afin de faire le point sur certains problèmes qui surgissent lors de discussions intimes ou de partages. Celui-ci doit connaître à fond les ressources et les endroits où recommander les apprenantes au besoin. Par exemple, un médiateur doit connaître les refuges et avoir des connaissances sur la référence socio-psychologique puisque beaucoup de femmes ont été impliquées dans la prostitution ou le sont encore.

Les activités suivantes ont eu du succès au sein du cercle de femmes :

- un collage de mots (au sujet de nos apprentissages lorsque nous étions enfants, de nos difficultés, de nos succès, etc.);
- des dessins, photos, sculptures, ou d'autres objets d'art qui racontent une histoire;
- des poèmes ou des histoires écrites par des femmes;
- des exercices d'écriture, des compositions collectives;
- le langage corporel (visualisation): messages, émotions, influences politiques;
- des lectures au sujet de la violence et de la santé (p. ex.: les maladies transmises sexuellement, la ménopause, les syndromes prémenstruels, les rôles des parents, les facteurs environnementaux dans nos vies.);
- des invités pour parler de différents problèmes;
- des activités amusantes : des ateliers de création de bijoux et de changement d'image (mode, coiffure, etc.), le visionnement de vidéos ou de films au sujet de la vie des femmes;
- ateliers d'autodéfense (Wen Do).

Le matériel relié à la vie des femmes et celui produit par les apprenantes sont des outils de travail important.

## Profils d'apprenants

Les noms mentionnés ci-dessous ont été modifiés.

### Susan

*Susan était au début de la trentaine quand elle est venue à BTS. Elle avait besoin d'un toit, d'un conseiller en toxicomanie, et d'aide pour faire son curriculum vitae. Susan est schizophrène. De plus, elle consommait de la cocaïne depuis plus de 10 ans et se prostituait afin de pouvoir consommer. Il lui était impossible d'avoir un domicile fixe compte tenu de sa toxicomanie et de la présence constante de la violence dans sa vie. Elle est scolarisée et n'est donc pas considérée comme une personne nécessitant une intervention en alphabétisation.*

Le récit de Susan illustre combien ce peut être compliqué de définir les besoins d'un apprenant en matière d'alphabétisation. Sa situation changeait d'un jour à l'autre, selon sa santé, son hébergement ou sa consommation. Elle a été jumelée pour travailler en tutorat individuel.

*Les refuges et les services d'assistance socio-psychologique sont des ressources importantes.*

*Son tuteur avait souvent l'impression qu'ils repartaient toujours à zéro d'une fois à l'autre.*

Son tuteur a pu l'aider à faire son curriculum vitae, à se chercher un emploi et un logement, à comprendre le système de santé (lui donner des renseignements sur où et comment accéder à divers services de santé), à écrire à sa famille, et même à jouer au Scrabble!

Susan avait besoin de soutien et d'encouragement si elle voulait bâtir une relation de confiance, redécouvrir ses habiletés et apprendre à se concentrer. Elle n'avait tout simplement pas les habiletés «vitales» qui lui permettraient de se lever à tous les matins pour aller travailler, ou pour bien exceller au cours d'une entrevue. Il y avait des jours où tout allait si mal qu'elle ne se souvenait même plus comment épeler. Son tuteur avait souvent l'impression qu'ils repartaient toujours à zéro d'une fois à l'autre. Avec le temps, cependant, ils ont réussi à développer une relation basée sur le respect mutuel. À force de fréquenter BTS et de rencontrer sa tutrice, Susan a commencé à se sentir importante. Elle avait de l'aide pour se fixer des objectifs à court terme et les encouragements reçus pour l'aider à se concentrer sur ces objectifs ont contribué à rehausser son estime de soi.

Elle avait de bonnes capacités en lecture, mais elle ne parvenait pas à s'arrêter, à se concentrer ni à comprendre ce qu'elle lisait. Sa tutrice a su l'aider à se concentrer, à rester calme, et à donner priorité aux domaines dans lesquels elle avait surtout besoin d'aide. Elle reconnaissait également les multiples talents que Susan possédait déjà et essayait de les développer davantage. Grâce à cela, Susan s'est inscrite au programme d'arts de BTS et a commencé à fréquenter le cercle de femmes. Elle participait pleinement, confirmait ses capacités, faisait de la création littéraire et des arts, ce qui lui donnait une avenue pour s'exprimer. Avec le temps, Susan s'est mise à fréquenter BTS régulièrement et parvenait à demeurer concentrée pendant les discussions ou les tâches qu'elle accomplissait. Elle était plus calme et plus enthousiaste par rapport au travail qu'elle faisait.

Dans ce cas-ci, l'alphabétisation a été le moyen qui l'a mise en contact avec sa réalité. Elle est devenue plus apte à se concentrer sur la définition de ses besoins et de ses objectifs, et était capable de décider ce qu'elle voulait faire.

Le travail en alphabétisation auprès d'une personne comme Susan peut être long et frustrant. C'est pourquoi il faut se concentrer sur les résultats à long terme et sur la création d'un environnement empreint de confiance, de respect, et de partage -- ces valeurs n'étant peut-être pas présentes dans d'autres sphères de sa vie.

***L'alphabétisation  
a été le moyen  
qui l'a mise en  
contact avec sa  
réalité.***

## Joseph

*Joseph nous a été recommandé par un pensionnaire de la maison de jeunes où il logeait. Il a 18 ans, a un dossier judiciaire, est étiqueté «déficient intellectuel», peut devenir violent lorsqu'il se sent frustré, et ne peut pas se concentrer très longtemps.*

*Joseph est un jeune de la rue qui ne peut fonctionner ni se concentrer très bien à l'école (en partie parce qu'il vient d'un milieu disfonctionnel et qu'il a des problèmes de comportements). Il est venu à BTS pour recevoir de l'aide en lecture et en écriture. Ses objectifs étaient les suivants : améliorer ses capacités en lecture et en écriture, retourner à l'école, terminer ses études secondaires, s'inscrire au collège, et se trouver un bon emploi.*

Bien que ses objectifs aient été élevés, il avait une très faible estime de soi («je veux devenir intelligent et apprendre»), et très peu de confiance en ses capacités et en ses habiletés. Joseph a été jumelé et, pendant deux mois, son tuteur le rencontrait une ou deux fois par semaine. Par la suite, son tuteur s'est mis à lui suggérer de venir le rencontrer à BTS afin qu'ils puissent travailler ses habiletés informatiques. De plus, avec l'appui de son tuteur, Joseph s'est inscrit au programme d'arts de BTS.

Joseph avait plusieurs forces : il respectait à peu près 80 pour cent de ses rendez-vous et était toujours capable de dire à son tuteur ce qu'il voulait ou ne voulait pas faire. De temps en temps, il «punissait» son tuteur. Par exemple, s'il arrivait en retard une fois, Joseph arrivait en retard la prochaine fois.

Avec le temps, il y a eu des changements significatifs chez Joseph et la relation tuteur/apprenant s'est solidifiée. De plus, il atteint maintenant les objectifs qu'ils avaient établis ensemble et a pris beaucoup de confiance en lui. En effet, après cinq mois de tutorat, Joseph s'est inscrit dans une école secondaire alternative et avait suffisamment confiance en lui pour s'impliquer dans le programme d'arts dramatiques. Maintenant, il sait qu'il peut faire «ce qu'il veut». Joseph est très attaché à son tuteur et ne veut pas travailler avec un tuteur de l'école. Son tuteur a donc été incorporé à son plan d'apprentissage scolaire.

Joseph a également fait des progrès en matière de comportements sociaux. Il est plus social, est plus sympathique, plus approachable, et moins agressif. Par ailleurs, il est devenu plus responsable, il arrive moins souvent en retard et son attitude par rapport à sa ponctualité n'est plus aussi désinvolte qu'avant. Bref, il a fait des progrès sur toute la ligne et surtout, il a amélioré sa confiance et son estime de soi.

Soulignons que sa réussite est basée sur la relation de confiance et de respect qu'il a su créer avec son tuteur. D'un côté, BTS lui apportait du support et de l'aide pour qu'il puisse se concentrer sur ses objectifs. De l'autre côté, et c'est le plus important, il y avait l'engagement de sa tutrice. Grâce à cet engagement, Joseph a eu le courage et la motivation de construire ses apprentissages sur les habiletés déjà acquises et de prendre des risques qu'il n'aurait jamais eu la confiance de prendre auparavant.

Offrir de l'attention et un support individuel, laisser le temps agir, reconnaître les habiletés que l'apprenant possède déjà et construire sur ces dernières, tout cela démontre le respect que nous avons à son égard et représente une grande source de motivation pour lui.

## Écrits d'apprenants

### Chants de la rue

*Être itinérant  
c'est dur, vous savez  
Rien à se mettre sous la dent  
et nulle part où aller*

*Seul et isolé  
personne à serrer dans ses bras  
Pour uniques compagnons  
le vent et le froid*

*Les ruelles, les portiques  
et les cages d'escaliers sont nos lits  
Notre sommeil souvent interrompu  
car dans notre tête il y a des cris*

*Colère et violence où se cacher, où?  
La douleur et la peine  
grandissent en nous*

*Être itinérant  
ça peut nous rendre fous  
Ce n'est pas que nous soyons ignorants  
stupides ou «mous»*

*Alors si tu ne veux pas me parler  
ni me regarder droit dans les yeux  
Que pouvons-nous dire d'autre sinon  
va te faire foutre, mon vieux*

*Boire ou se piquer  
un fusil ou un couteau  
Ça ne peut pas continuer  
pas dans cette vie de salaud*

*Et les voix sont de plus en plus fortes  
je les entends dans ma tête  
La lumière s'estompe  
je serai bientôt sous terre.*

### **Beat the Street**

*Beat the Street, où les gens de la rue viennent se voir  
pour apprendre, lire le journal ou simplement pour s'asseoir  
au lieu d'être là à attendre, parce que l'éducation c'est mieux  
que la belle vie de la rue et tu apprends à t'en sortir beaucoup mieux*

*Beat the Street, où les gens s'introduisent  
au monde de la connaissance de soi, où rencontrer un frère, oh!  
surprise.  
Un lieu où faire face aux nouvelles idées, où les vieilles méthodes sont  
de mise.*

*Beat the Street, c'est un cadeau pour qui veut étudier,  
car c'est une école qui n'attend qu'à te rencontrer  
où les gens te comprennent et entrent en relation avec toi,  
tu ne seras jamais ridiculisé sous ce toit.*

*Beat the Street, où se réfugier contre la chaleur torride  
de la ville, contre la pression, où être soi-même, c'est sublime.  
Une école de pensée, en soi, pour toi,  
un endroit où découvrir la règle d'or qui se cache en toi.*

*Beat the Street, où tous ceux qui y entrent se rencontrent, à la bonne  
heure!  
pour une nouvelle méthodologie, pour ériger ton propre temple de  
chaleur,*

*où prendre un nouveau départ, avec soi  
où l'école, c'est dans ta tête, c'est toi.*

(N.D.T.: traduction libre)

## Références

1. Smart, G. Reginald, et al. *Drifting and Doing: Changes in Drug Use Among Toronto Street Youth*. Toronto: Addiction Research Foundation, 1992.